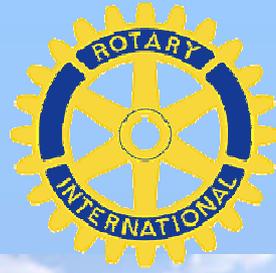


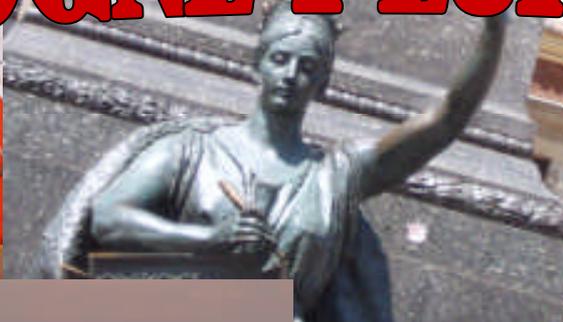
Bourse Rotary
- Eté 2006 -



Guillemette de Couesnongle
Voyage vers le district
2230 : POLOGNE



POLOGNE PLURI-ELLES



Sommaire

Introduction.....	p1
Fiche technique de la Pologne	p2
Histoire de la Pologne	P3
Les femmes qui ont marquées la Pologne	p4
Varsovie	p5
Les femmes et la famille	p6
Entretien avec Monica Sinica	p7
Torun	P9
Les femmes et l'éducation.....	p10
Entretien avec Natasha Kolowska	p11
Gdansk	p13
Les femmes et l'Art	p14
Entretien avec Ola Witkowska	p16
Carte de la Pologne	p17
Cracovie	p19
Les femmes et le travail.....	p20
Entretien avec Magdalena Bodek	p21
Le mariage en Pologne : Julia Kapelanska.....	p23
Wroclaw.....	p25
Les femmes et la politique.....	p26
Entretien avec Zuza Peplowska	p27
Poznan	p29
Les femmes et la Religion	p30
Entretien avec Anna-Maria Milewska.....	p30
Bilan	p33
Bibliographie.....	p34
Remerciements	p35



La Pologne sous le signe de l'Europe !



La Pologne, longtemps considérée comme une vaste plaine à l'Histoire malheureuse, a toujours lutté pour trouver sa place face aux influences qui l'entourent : une Europe occidentale à l'Histoire tumultueuse mais attirante et une culture de l'Est, marquée par tant d'années de communisme qui, malgré tout, n'a pas encore totalement disparu des esprits.

Mais la Pologne a choisi : l'Union Européenne est le futur, le communisme et la Russie le passé. Bien engagée dans sa politique d'intégration, la Pologne cherche donc à passer à un autre cap. L'effervescence présente y fait ressentir ce désir profond de changer, au plus vite et au mieux.

Dans ce contexte il est intéressant de faire quelques constats, notamment celui de la situation des femmes. Celles-ci, partie prenante de la jeunesse, ont un rôle et des opinions qu'il est essentiel de mettre en avant pour mieux comprendre l'état d'esprit des acteurs et actrices du monde polonais de demain. Quelle place occupent-elles dans la société, aussi bien par le travail, dans la famille, l'éducation ou encore la culture ? Leur situation a-t-elle changé de manière drastique depuis la chute du communisme ? En bien ou en mal ? Quelle est leur perception des choses ?

Ce travail présente donc deux facettes : premièrement le constat sur différents sujets d'actualités à partir de sources écrites (rapport de l'ONU, documents du Conseil de l'Europe, articles de journaux, études académiques, etc.) et dans un deuxième temps le témoignage des jeunes femmes de Pologne elles-mêmes recueilli par des entretiens.

Les différents sujets sont accompagnés d'un parcours de ville en ville au cœur de la Pologne, le plus fidèle possible à l'image du dynamisme des différentes cultures régionales.



Fiche technique de la Pologne

Fiche technique de la Pologne

La Pologne est un état situé au cœur de l'Europe, au croisement des anciennes routes commerciales d'Ouest en Est. Son nom officiel est Rzeczpospolita Polska.

Superficie : 312 685 Km²

Population : 38 536 869 habitants

Capitale : Varsovie

Devise : le Zloty (1 euro ~ 3, 8/4 Zloty)

Religions : Catholiques (89,8%), Orthodoxes (1,3%), Protestants (0,3%).



Le drapeau polonais

Le pays, composé de 16 provinces, a acquis son indépendance et ses frontières actuelles officiellement à l'issue de la première guerre mondiale, le 11 novembre 1918. Le président actuel est Lech Kaczynski.

Le PIB du pays s'élève à 9200 euros par an et par habitant. En entrant dans l'Union, la Pologne avait le PIB le plus élevé de tous les candidats.



L'aigle, un des symboles de la Pologne depuis toujours

D'autre part le pays est en croissance constante depuis quelques années, et atteignait en 2005 un taux de croissance de 5,7%. Le taux d'inflation quant à lui est de 0,4%, ce qui est relativement faible.

Cependant la balance commerciale du pays est déficitaire, du un un niveau d'importations assez élevé. La dette publique s'élève à 51,6%.

L'espérance de vie pour les femmes est 79,2 ans contre 70,6 pour les hommes. Plus de dix millions de Polonais et de personnes d'origine polonaise vivent en dehors du territoire national, dans divers pays du monde, dont en particulier les Etats-Unis, la Russie, et l'Allemagne.

La majeure partie de la population habite dans les villes(62%) . Les plus grands d'entre elles sont : Varsovie (1.652.000 habitants), Lodz (831.000), Cracovie (746.000), Wroclaw (643.000), Poznan (583.000), Gdansk (464.000), Szczecin (418.000), Bydgoszcz (384.000), Katowice (359.000) et Lublin (352.000).

Il y a en Pologne deux fêtes nationales : le 3 mai (anniversaire de l'adoption en 1791 de la constitution, première loi fondamentale en Europe et deuxième dans le monde) et le 11 novembre (fête de l'Indépendance).

Les grands événements de la Pologne



L'histoire de la Pologne commence officiellement au XXème siècle sur le territoire des Polanes, avant même que le Royaume de Pologne ne soit fondé par les Piast. Voici les dates marquantes du pays :

966 : Mieszko se convertit au christianisme

1309 : État teutonique autour de Malbork

15 juillet 1410 : Teutoniques vaincus à Grunwald

28 janvier 1573 : Paix éternelle entre les Religions déclarée par la

« Confédération de Varsovie ».

1596 : Transfert de la capitale à Varsovie

1685 : Ottomans arrêtés devant Vienne par Jean III Sobieski

3 mai 1791 : Première Constitution libérale d'Europe

1794 : Insurrection de Kosciuszko contre les 3 occupants

24 octobre 1795 : Troisième partage et disparition de la Pologne

1807 : Grand duché de Varsovie constitué par Napoléon

1815 : La « Pologne de progrès » est entre les mains du Tsar russe

29 novembre 1830 : Insurrection de Novembre

22 janvier 1863 : Insurrection de Janvier

11 novembre 1918 : Indépendance de la Pologne

15 août 1920 : « Miracle de la Vistule »

12 mai 1926 : Pilsudski au pouvoir après un coup d'État.

1er-17 septembre 1939 : Invasion germano-soviétique

19 avril - 20 mai 1943 : Soulèvement du ghetto de Varsovie

Mai 1944 : Victoire de Monte Cassino en Italie

1er août - 2 octobre 1944 : Insurrection de Varsovie

Janvier 1947 : Large victoire des communistes après trucage des élections

Juin 1956 : Émeutes de Poznan

Mars 1968 : Persécution des intellectuels et purge antisémite

14 - 18 décembre 1970 : Émeutes ouvrières de Gdansk, Gdynia, Elblag et Szczecin

16 octobre 1978 : Élection de Karol Wojtyla à la papauté

Août 1980 : Nouvelles révoltes ouvrières de Gdansk dans les chantiers de la Baltique

31 août 1980 : Accords de Gdansk entre Solidarnosc et le pouvoir

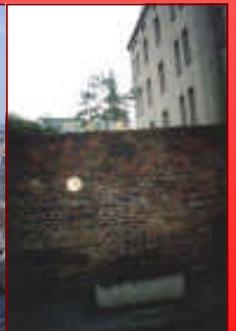
12-13 décembre 1981 : Loi martiale décrétée par le général Jaruzelski

5 avril 1989 : Accords de la Table ronde entre les communistes et Solidarnosc

Septembre 1989 : Tadeusz Mazowiecki, premier chef de gouvernement non communiste

12 mars 1999 : Entrée de la Pologne dans l'OTAN

1er mai 2004 : Entrée de la Pologne dans l'UE



Les femmes qui ont marqué la Pologne

Maria Curie-Skłodowska est née à Varsovie le 7 novembre 1867 et morte en France en 1934. Connue en France sous le nom de Marie Curie, est une physicienne qui a reçu en 1903 le prix Nobel de physique (avec son mari Pierre Curie et Henri Becquerel) et en 1911 le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur le polonium et le radium. Elle est, en mai 2006, l'une des deux seules personnes à avoir reçu un prix Nobel dans plus d'une discipline et la seule femme ayant reçu deux prix Nobel.



Tamara de Lempicka née Maria Gorska le 16 mai 1898, à Varsovie, et décédée en 1980 au Mexique. Elle est la peintre la plus célèbre de la période Art déco. Brillante, audacieuse, mystérieuse et contradictoire, elle a fait de sa vie une succession de mises en scène très élaborées. Elle prône le luxe et la modernité.



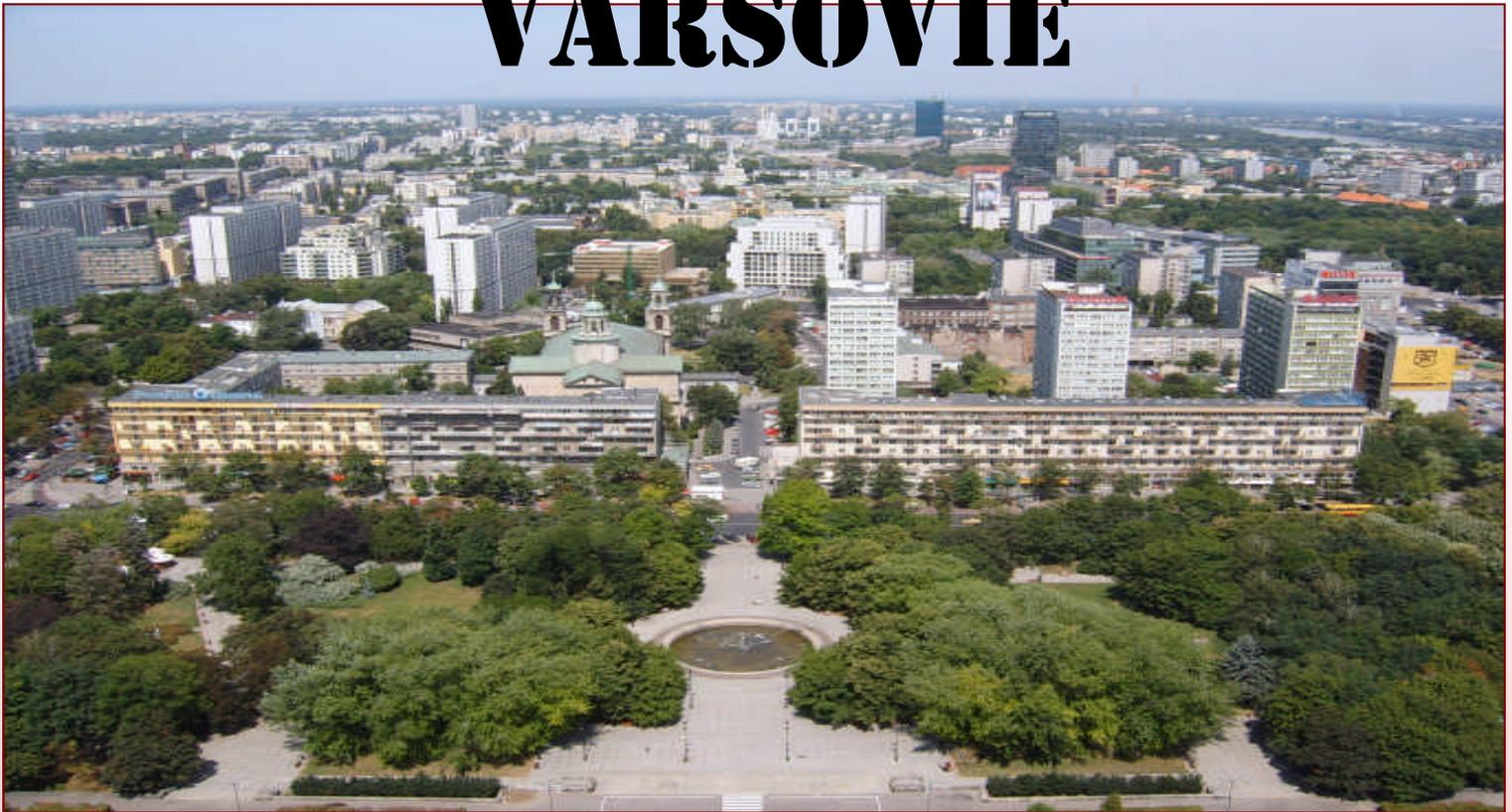
Wisława Szymborska est une poète polonaise née en 1923 près de Poznań. En 1931, sa famille déménage à Cracovie où elle fera ses études. Elle y réside encore. Elle montre dans ses écrits un monde composé d'horreurs et de souffrances, sur un ton où l'humour et l'ironie président. Elle exprime aussi la haine, la bêtise, le terrorisme et la torture dans la description du monde de tous les jours tel qu'elle l'a vécu.

Elisabeth Wierzbicka dit Wela, artiste peintre, sculpteur, est née à Cracovie en 1964. Elle étudie à Cracovie puis à l'École des Beaux-Arts de Paris et commence une carrière d'artiste internationale dans plusieurs pays du monde. Dans son atelier de la région parisienne elle fait de la peinture, des dessins et des installations monumentales, qui empruntent des surfaces, volumes et matériaux à la peinture et à la sculpture contemporaine.



Tableaux signés Tamara de Lempicka. Pendant toute sa vie, elle a travaillé sur un représentation de la femme.

VARSOVIE



Du haut de l'imposant Palais de la Culture, un large édifice érigé par les communistes entre 1952 et 1955 (ci-dessous), on obtient une vue qui semble infinie sur la capitale polonaise. Si beaucoup de gens ne considèrent pas la ville comme la plus belle du pays, beaucoup s'accordent quand même à dire qu'ils ont une certaine fierté à vivre dans cet endroit. L'histoire au XXème siècle de la ville, marquée par des luttes contre un ennemi toujours menaçant (les nazis puis les communistes) ont mené les habitants à prendre les choses en main pour se soulever maintes fois. Ainsi, l'insurrection contre les nazis pendant l'été 1944 est toujours très présente dans les esprits, de même que les émeutes contre le pouvoir contrôlé dans les années 70.

Mais cette ville a pourtant une toute autre histoire à raconter. Faite capitale en 1596, la ville a un jour recelé des richesses qui ne sont plus qu'anecdotiques aujourd'hui mais dont il est possible de voir les restes de ci et de là. La vieille ville, reconstruite le plus fidèlement possible, se concentre autour du traditionnel « Rynek », la place du marché. Les murs de cette cité cachée sont encore en cours de reconstruction, tout comme les quatre coins de la ville et toutes les villes du pays. Car c'est le sentiment général qui se dégage quand on parcourt le pays : le renouveau. Grâce à un basculement total de sa politique après la chute du communisme, ainsi



que l'entrée dans l'Union Européenne, la Pologne aujourd'hui rattrape son retard, et ceci à vitesse supérieure. Ainsi donc, à Varsovie plus que nulle part, on peut ressentir ce changement, accepté de la plupart des gens comme un aboutissement bien mérité.

Au coin des rues cependant, quelques restes du passé font sourire : un magasin de cirage, un magasin de perruques, un magasin de chaussures avec un choix de 8 paires, autant de petites choses que le capitalisme n'a pas encore effacé.

Les femmes et la famille

A Varsovie comme ailleurs, se mettre au pas n'est pas toujours chose facile. Les changements entraînés peuvent changer les structures sociales, bouleversant les rôles. En effet, il y a maints efforts à fournir en matière de réorganisation objective de l'économie polonaise et les conséquences économiques et sociales ne manquent pas d'être inquiétantes, remettant certains acquis des femmes en jeu.



Qu'en est-il donc du rôle de la femme en Pologne et de la situation familiale en cas de viol, avortement, etc. ?

La vision de la femme en Pologne reste assez traditionnelle, et selon les statistiques, démontre que les opinions diffèrent peu du sexe. 59,6% des femmes pensent ainsi qu'il est normal qu'elles doivent abandonner des espérances de carrière pour fonder une famille et 67,3% des hommes pensent de même.

Dans un rapport de l'ONU datant de 1997, la section traitant des viols et des violences sexuelles à l'égard des femmes en Pologne et du choix des sanctions démontrait que bien que la législation polonaise punisse le viol d'une peine de un à dix ans de prison, dans la pratique plus de 50 % des personnes reconnues coupables ne sont condamnées qu'à un ou deux ans d'emprisonnement. 30 % le sont à une peine de deux à cinq ans et 21 % seulement à plus de cinq ans, 30 % de toutes les condamnations étant prononcées avec sursis. En outre, toujours selon ce rapport, même si la législation polonaise fait du viol une atteinte à la liberté de la personne, la police et les autorités judiciaires ont tendance à minimiser la gravité du délit en rejetant le blâme sur la victime.

L'âge moyen des femmes ayant leur premier enfant est 25,5 ans, contre 28,4 en France. Depuis 1993 - avec un bref intermède en 1997 - une loi très restrictive sur l'avortement est en vigueur en Pologne. En effet, celui-ci est strictement interdit, sauf en cas de viol, de malformation du fœtus ou lorsque la vie de la mère est en danger. Les autres cas sont catégoriques et les femmes souvent renvoyées à la clandestinité. D'après un rapport de la "Fédération pour les femmes et le planning familial", on estime les avortements clandestins à 80 000 par an au moins, voire même 200 000.

La question de la discrimination sexuelle n'a jamais été franchement abordée et les mentalités sont restées très traditionnelles. En réalité, sous le communisme, les femmes assumaient une double charge (à leur travail et au foyer) supérieure de 15 heures par semaine à celle des hommes en moyenne, d'après les études effectuées. L'égalité dans l'accès au travail ne s'est jamais accompagnée d'un partage plus équitable des responsabilités familiales ou des tâches ménagères au sein des couples. Cela tend à se lisser quelque peu depuis l'ouverture du pays.



Entretien avec Monica Sinica

(22 ans, étudiante en commerce)

Q : Quelle est la position de la femme aujourd'hui dans la famille comparé au système traditionnel ? (compare aujourd'hui et il y a 50 ou avec le communisme). Est ce que les rôles changent ?



R : La position des femmes dans les familles d'aujourd'hui s'est beaucoup libéralisée et égalisée par rapport aux hommes. J'imagine qu'il y a encore 2 décennies il y avait 2 fois plus de femmes qui restaient à la maison pour s'occuper des enfants et diverses tâches ménagères. La plupart du temps, seulement le mari/père gagnait de l'argent. Aujourd'hui, dans la classe moyenne, la meilleure référence à mon avis, il y a peu de femmes qui restent à la maison. Cependant un des partis politiques « National Catholique », assez extrémiste, considère que c'est la place parfaite pour la femme dont la seule tâche est d'élever les enfants et de préparer le dîner.



Les rôles sont vraiment en train de changer, surtout dans les classes moyenne et supérieure. Les femmes ont de plus en plus un travail, et en plus il n'est pas dit qu'elles aient le pire, parfois même les femmes gagnent plus que leur mari.

Q : Penses-tu qu'il y a beaucoup d'abus et de violences physiques ? le viol conjugal est-il reconnu ?

Je ne sais pas vraiment s'il y a des problèmes de violence et d'abus dans les familles. Ce ne sont que des spéculations mais je pense que ces problèmes touchent surtout les classes basses et sont souvent liés à des problèmes d'alcool des hommes. Dans mon opinion le viol conjugal est reconnu comme un abus, une femme peut poursuivre son mari pour ce motif. Un mari ne pense qu'à lui quand il obtient quelque chose contre la volonté de sa femme. Comme je ne connais pas bien le sujet, j'ai trouvé des statistiques, j'espère qu'elles sont justes. Selon les statistiques de l'Office Général de Police de l'année dernière (2005), il y a 37 000 enfants en dessous de 13 ans qui sont victimes d'abus (violence, négligences, abus sexuels, etc.) et selon l'organisme Central Public Opinion, 22% des parents battent leurs enfants. Ces chiffres sont très élevés, mais ce ne sont que des statistiques et nous ne pouvons pas connaître tous les vrais chiffres.

Q : que penses-tu du fait que l'avortement soit interdit ? Est ce que tu es d'accord ?

Il y a des cas pour lesquels l'avortement devrait être permis mais ceux-ci devraient être fermes et sans exceptions parce que je crois que sinon il y aurait une certaine forme d'abus possible.

Ces cas que je considère « possible », si la femme le souhaite, sont : premièrement les viols et dans certains cas quand des maladies sont détectées chez le fœtus. Même si le sujet est controversé, je pense que quand l'enfant ne pourrait pas vivre indépendamment on devrait donner le droit aux parents de décider s'ils se sentent capable d'assumer cette tâche ou non. Mon pays est catholique et c'est la raison principale de l'interdiction de l'avortement mais comme dans tous les autres pays il y a des gens qui le font quand même pour de grosses sommes d'argent.



Concernant une éventuelle évolution de la loi, mon opinion est qu'il faudrait permettre aux femmes violées de décider si elles veulent l'enfant ou non.

Q : Est-ce que tu es informée sur des organisations qui luttent pour les problèmes féminins ? Est ce que le féminisme est considéré plutôt comme une mode ou une honte ?

R : Je pense que si je veux en apprendre plus sur ce sujet, je devrais pouvoir trouver des informations, seulement cela ne m'intéresse pas tellement. Le féminisme est plutôt considéré comme une honte si on décide entre les 2 options mais c'est aussi à cause des croyances catholiques. Cela cadre beaucoup les discussions entre les gens mais quand même ce genre de débat prend place beaucoup plus dans les grandes villes comme la capitale.



Ce berceau, à l'entrée d'un orphelinat de Varsovie, avec l'inscription « sonnez et partez » est assez évocateur de la situation délicate dans laquelle peuvent se retrouver certaines femmes suite à une naissance non désirée.

Q : qu'est ce que tu penses que l'Union Européenne va changer pour les femmes ? Quels seront les aspects positifs et peut-être les négatifs ?

Je pense que la Pologne, étant un pays très tourné vers la famille ne va pas être très heureux des changements que les pays d'Europe de l'Ouest vont imposer. Les aspects positifs seront peut-être ceux qui amèneront l'égalité entre les femmes et les hommes.



Une vue sur la ville de Varsovie depuis le Palais de la Culture

TORUN



Située à un peu plus de 200 kilomètres de Varsovie, le long de la Vistule, en Poméranie, Torun se distingue par ses merveilleux édifices. Ce centre culturel et scientifique très actif, ancienne ville prospère du commerce hanséatique, est le lieu parfait pour une immersion dans l'histoire de la Pologne, avec la facette médiévale du passé teutonique ! En effet, Torun est l'une des villes les plus riches de Pologne quant à la conservation de son patrimoine. Fondé en 1233 sur la rive droite de la Vistule, déplacé ensuite, le vieux quartier est divisé en trois parties avec la vieille ville, la nouvelle ville avec sur le Rynek (place du Marché) l'ancien hôtel de Ville, et, intercalé entre les deux, le château des chevaliers teutoniques.

La ville est aussi riche de surprises, car c'est le lieu de naissance de Nicolas Copernic et offre donc une perspective sur les sciences telles qu'elles étaient vues au Moyen-âge assez intéressante. On y trouve aussi la 2ème tour penchée d'Europe, semblable à celle de Pise. C'est aussi la ville du pain d'épice, et on aurait tort de ne pas essayer les spécialités locales ! La recette, attesté dès le 14ème siècle et longtemps restée secrète n'a été dévoilée qu'en 1725 dans un ouvrage médical. Le miel et les épices en sont les ingrédients principaux. Au moyen âge il était si « luxueux » qu'il était réservé aux occasions très spéciales : un cadeau au roi de passage ou la dote des jeunes filles sur le point de se marier.

Malgré le fait que Torun ne fasse pas partie des grandes villes polonaises, la ville est reconnue pour son université, et attire une population de jeunes assez conséquente. Torun à l'avantage d'être en même temps très appréciée des polonais et de se trouver dans un endroit central pour les campagnes environnantes.



A gauche l'hôtel de ville au centre du Rynek, place du marché.

A droite, la tour penchée de Torun.

Éducation des femmes

Traditionnellement en Pologne, c'est par la femme que se transmet le savoir, car elle éduque les enfants à la maison en leur racontant l'Histoire du pays.



Au lendemain de la révolution d'Octobre 1917, l'URSS avait proclamé l'émancipation de la femme par le travail et la maternité, «harmonieusement conciliés». Adopté en 1919 puis remanié en 1926 et 1936, le Code de la famille de la Russie bolchévique, appliqué plus tard aux pays satellites, garantissait un grand nombre de droits aux femmes. Pour elles, l'Etat avait beaucoup investi, afin de leur assurer un meilleur accès aux soins de santé, à l'éducation et au marché du travail. Le niveau était donc loin d'être mauvais, et les femmes polonaises à cette époque pouvaient être considérées très évoluées en Europe.

Selon une étude de d'Eurostat, il y a 91,7 % de femme de 20 à 24 ans ayant au moins terminé le cycle supérieur de l'enseignement secondaire en Pologne contre 88,4% des hommes . La France se situe à un niveau bien inférieur à cela avec des chiffres de l'ordre de 84,3% pour les femmes et 81,2% pour les hommes.

Le pourcentage des femmes dans l'enseignement supérieur en Pologne est : 57,8%. Dans des domaines comme les sciences, les mathématiques et l'informatique, il y a 42,6%, alors que dans des domaines comme les lettres et l'art, il y a 69% de femmes.



Alors que les femmes sont traditionnellement mieux éduquées que les hommes, et qu'elles ont le même accès aux études est aux technologies d'information, il apparaît que il y a une demande faible des femmes pour une a formation à ces mêmes technologies de l'information. Ainsi les femmes constituent seulement 18,7 % des utilisateurs d'internet. Dans les pays voisins cette même donnée s'élève à 34 % pour la République Tchèque
47 % en Hongrie
41 % dans les pays de l'Ouest.

L'éducation des femmes , reconnue plus poussée, ne se transforme pas automatiquement en meilleure position au travail.

La Religion Catholique s'immisce dans l'éducation des jeunes du fait de sa participation aux conseils de classes dans les écoles publiques par le biais de l'enseignement du catéchisme introduit en 1989.



Entretien avec Natasha Koslowska, (en terminale)

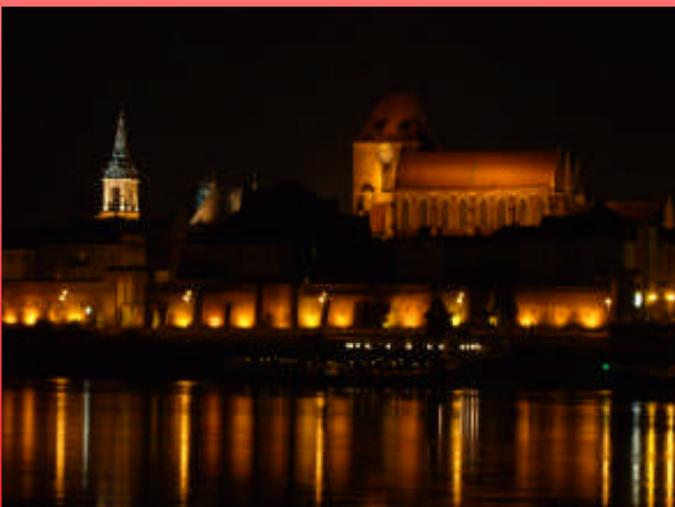


Q : Quel est le niveau d'éducation comparé au niveau de générations plus âgées (celle de tes parents ou grands-parents) ? Est ce que tu penses que le système est plus juste pour les femmes que le système communiste ou non ?

R : Autant que je sache, le système d'éducation est un peu différent de celui des générations plus âgées. Nous devons apprendre plus de matières inutiles (dans mon opinion), et apprendre beaucoup de choses par cœur. D'un autre côté les examens ressemblent plus à des test d'intelligence, avec une partie lecture et une partie questions que les test standardisés (QCM) ou ce ne sont que des connaissances. Le système est juste avec les femmes, je ne crois pas qu'il y ai de discriminations mais autant que je sache il y a encore quelques années les femmes ne recevaient pas autant d'éducation. Mais c'était pour des raisons sociologiques. Elles n'avaient pas besoin ou ne voulaient pas travailler, leur place était à la maison. Mais dans la vie aujourd'hui les femmes deviennent plus indépendantes.

Q : Est-il commun pour les filles de faire des études ? Dans quels branches ? Est-ce limité, encouragé ou découragé ?

R : Oui c'est parfaitement normal pour les filles d'étudier. En fait, elles ne spécialisent pas dans des



études de sciences comme les maths et la physique mais c'est plus connecté avec leur cerveau et leurs capacités personnelles. Dans les universités polonaises il n'y a pas de discriminations, les femmes peuvent étudier tout ce qu'elles veulent et quand elles le veulent. Autant que je sache, en Angleterre, à l'Université d'Oxford, les femmes pouvaient « prendre des leçons » à partir de 1878 mais elles n'ont reçu de diplôme qu'à partir de 1920. Les différentes matières considérées masculines n'ont ouvert leurs portes aux femmes qu'à partir de 1974.



Mais ce n'est qu'une Université très spécifique...

Q : Penses-tu que c'est important pour les femmes de faire des études ? Es-tu encouragée en tant que femme à les poursuivre ?

Oui bien sur que c'est important ! Je crois vraiment que les femmes peuvent être de bonnes employées, mères et femmes. Dans certains pays, autant que je me souvienne de mes cours d'Histoire, il y avait des écoles seulement pour les garçons et les filles étudiaient à la maison, avec leur mère. Mais c'est le passé. Au XXIème siècle le pouvoir est dans la connaissance, et les femmes utilisent cela.

Q : Penses-tu que les rôles traditionnels (mari qui travaille et femme à la maison) changent parce que les femmes étudient ? Si c'est le cas, penses-tu que cela soit une bonne chose ou non ?

R : Le fait que de plus en plus de femmes soient bien éduquées changent ces rôles traditionnels. Les femmes ne sont plus seulement des épouses mais aussi des employées et même des employeurs. Cela a peut-être réduit leur temps à la maison mais cela ne les rend pas moins efficaces.

Q : qu'est ce que tu penses que l'Union Européenne va changer ou a déjà changé concernant le futur des femmes et des études ?



La chose principale qui a changé depuis que nous sommes dans l'Union Européenne est l'ouverture des frontières. Maintenant nous avons la possibilité de travailler, voyager et étudier à l'étranger. Et la plupart des femmes utilisent cette chance autant que les hommes. Je ne pense pas que les choses vont régresser car la politique de l'Union Européenne est très ouverte pour les deux sexes !

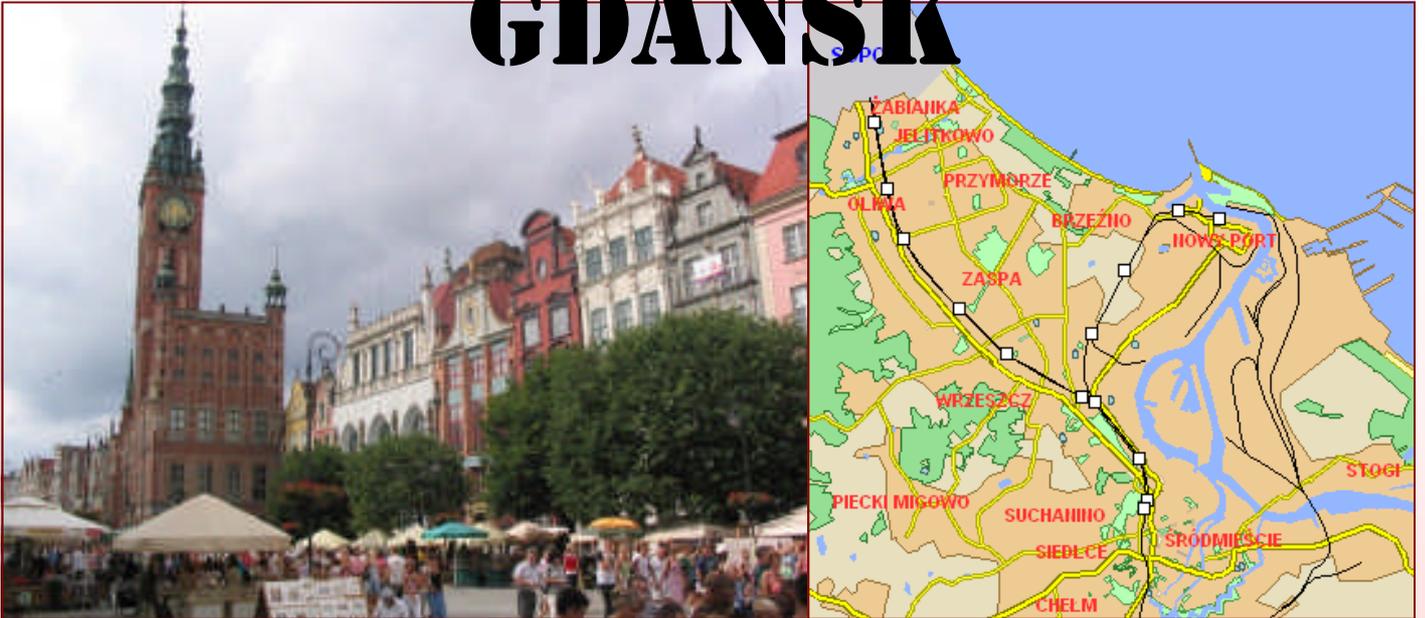
Q : Comparé à d'autres pays que tu connais, quelles sont les différences que tu remarques concernant les femmes et les études ?

Un repas traditionnel : soupe de betterave froide avec pommes de terre au bacon...

R : Honnêtement, je n'ai entendu d'aucun problème ou d'aucune différence dans d'autres pays. Le système éducatif en Europe marche bien ! Mais par contre concernant le travail, peut-être que les femmes sont les employées les moins désirées à cause du risque de grossesses qui limitent leur temps au travail. Cela reste un problème dans tous les pays je pense.



GDANSK



Gdansk était auparavant sous l'influence des puissants marchands de la Hanse et sous celle des Prussiens qui la nommèrent Dantzig. Elle est le point stratégique de toute la Pologne, car elle se trouve à l'embouchure de la Vistule sur la Baltique. C'est ici que l'Europe bascula dans la seconde guerre mondiale lorsque l'Allemagne nazie décida de s'attaquer à Dantzig en septembre 1939.

Gdansk fut réduite à néant. Malgré une reconstruction à grande échelle les cicatrices de la guerre sont encore visibles. Comme autrefois, le chantier naval " Lénine " est le berceau de la Pologne moderne, car il a mis un terme à presque un demi-siècle de communisme soviétique. Un monument est dédié aux ouvriers morts dans les années 70, les grèves successives et les affrontements violents ont abouti à la création du premier syndicat indépendant du bloc soviétique.

Soutenu par les catholiques et les intellectuels influents, Lech Walesa et Solidarnosc ont réussi à imposer aux communistes le partage du pouvoir, offrant aux Polonais des élections démocratiques.

Expulsés par les Russes à la fin de la guerre, les Allemands reviennent, mais cette fois en touristes ou pour affaires. La plupart des grands axes de Gdansk sont gardés par d'impressionnantes portes.

Les arcs de la Porte Haute et la Porte Dorée ouvrent la voie royale sont symboles de l'itinéraire qu'empruntait autrefois le Roi de Pologne lors de sa visite annuelle dans la ville. On peut comparer la Porte Dorée à un arc de triomphe orné de huit statues représentant la Paix, la Liberté, la Richesse, la Gloire, la Sagesse, la Piété, la Justice et la Concorde.

En admirant la tour de l'hôtel de ville on a peine à croire que cet édifice du 14e siècle fut réduit en poussière durant la seconde guerre mondiale, depuis une restauration minutieuse lui a rendu son cachet.



Les femmes et l'Art

Il est très difficile de juger l'Art des femmes, et ce pas seulement en Pologne mais dans tous les pays du monde, dans le sens où il n'y a pas de définition de « l'Art féminin » au sens propre.

Les données quantitatives quant à la « production d'Art » par les femmes en Pologne sont également très difficiles à trouver.

Les sujets qui animent le débat de l'Art et les femmes en Pologne sont essentiellement dus à la représentation des femmes dans l'Art. Le pays ayant une base catholique très forte, la nudité est souvent très mal perçue, et il est d'autant plus difficile de la faire passer dans l'Art quand ce sont les femmes elles-mêmes qui l'exposent.

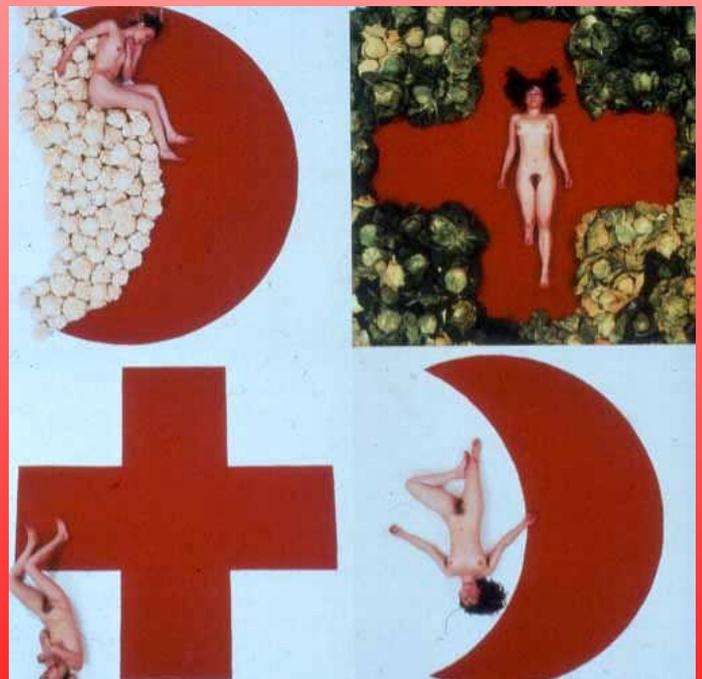
Il y a aujourd'hui une sorte de « révolte féministe » exprimée par l'Art en Pologne, et des noms comme Dorota Nieznalska, Alicja Zebrowska and Katarzyna Kozyra sont facilement évoqués. Elles sont très largement montrées du doigt par la population catholique car remettent en cause le système patriarcal polonais et dénoncent l'importance « injustifiée » de la Religion dans la vie du pays. Elles estiment aussi qu'après plus de 15 ans de pensée libérale, le concept de femme libérée n'est pas encore atteint sous tous les points de vue, notamment dans l'expression libre de la sexualité.

Les 3 artistes mentionnées ci-dessus font référence à des thèmes qui traditionnellement gênent la Religion Catholique. Le travail de Katarzyna Kozyra a été particulièrement montré du doigt, voire même censuré (travail si contre) car il utilise des symboliques fortes comme la nudité, la croix, etc.

En terme d'Art, c'est malheureusement le côté commercial qui gagne... Si on veut vraiment voir des femmes reconnues en Pologne, il faut chercher dans des domaines beaucoup plus populaires comme la chanson ou le cinéma. Ainsi les groupes de musique de femmes sont fréquents, ainsi que les solistes, mais le message d'émancipation et d'expression de la femme ne constituent pas toujours une rythmique très acceptée, les bornant la plupart du temps à un répertoire très restreint.



La tradition des vacances sur la mer baltique pour la jeunesse polonaise : des fêtes tous les soirs d'été sur la plage pour admirer le coucher de soleil. Ci-dessous, à Wladyslawowo, la tradition est accueillie avec beaucoup d'enthousiasme



Ci-contre, les 2 chanteuses du groupe de Hip-hop/Rn'b **SiS-tars**. La dynamique du groupe, comprenant 6 membres dont seulement 2 femmes, **les sœurs Przybysz**, s'est construite autour du message de l'indépendance et de la féminité, mais ceci dans des limites très cadrées. Le groupe, fondé en 2001, connaît un succès grandissant auprès de la jeunesse, aussi bien féminine que masculine et a gagné 2 fois consécutives la récompense MTV Musique Europe.



Katarzyna Kozyra est une artiste grandissante sur la scène polonaise. Par différentes expositions de photos et de films vidéos, elle a imposé son style unique face à des sujets controversés. Elle aborde ainsi la nature humaine sous ses aspects les moins charmeurs, pour essayer de comprendre la pensée et les pulsions. Elle travaille ainsi à montrer fidèlement les mécanismes sociaux tels qu'ils agissent sur les sexes, âges, maladies, religions, etc. A la fois acclamée et montrée du doigt, cette artiste s'inscrit dans un mouvement réactionnaire postcommuniste qui attirent beaucoup de jeunes artistes en Pologne aujourd'hui.

Edyta Gorniak est née le 14 novembre 1972 à Ziebice près de Opole. C'est sa grand-mère qui a choisi le prénom Edyta en l'honneur d'Edith Piaf. A 6 ans, Edyta rentre à l'école de musique en classe de piano. A 16 ans elle commence sa carrière. Elle participe à une émission de télévision populaire, et peu après elle est récompensée au festival Debiuty à Opole. A 19 ans, avec le groupe Metro, elle part aux Etats-Unis. Après son retour en Pologne, elle participe à de nombreux spectacles au Théâtre Dramatique au Studio Buffo etc. En 1993, elle entame une carrière solo. Elle participe au concours Eurovision à Dublin et elle finit deuxième. Son premier disque Dotyk arrive peu après, puis elle enregistre en Anglais classé dans les hit-parades polonais et étrangers. Edyta Gorniak fait partie actuellement des chanteuses les plus populaires en Pologne.



Entretien avec Ola Witkowska

(20 ans, étudiante en architecture)

Q : Est-ce que tu penses que les femmes sont importantes dans l'art polonais aujourd'hui ?

R : Je ne connais pas beaucoup de femmes qui sont populaires dans l'art, nous avons une jeune écrivaine qui s'appelle Dorota Maskowska qui a à peu près 23 ans et qui a gagné le prix Nike, et nous avons aussi Agnieszka Holland qui est réalisatrice de clip vidéos. Par contre nous avons plein de chanteuses très populaires. C'est le domaine où il est le plus facile pour elles de percer, car pour le reste c'est assez dur je pense.

Q : Est-ce que les jeunes sont impliqués dans l'Art ?

R : Oui je pense, mais c'est difficile de savoir ce qu'ils font parce qu'il n'y a pas beaucoup d'information sur les jeunes dans l'Art. J'en connais quelques uns notamment dans la photographie, mais ils ne sont pas très connus... Je ne sais pas si les femmes sont très plus impliquées et importantes dans l'Art, mais à mon avis, les femmes sont importantes partout !

Q : Est-ce que les artistes femmes font passer aux jeunes un message différent des hommes ?

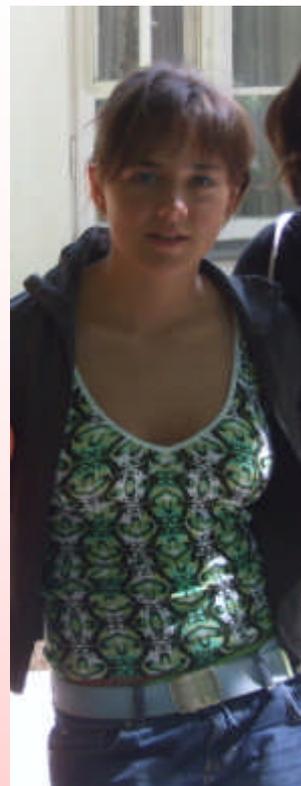
R : On commence à voir que le féminisme devient à la mode comme message mais il faut faire attention, parce que tout n'est pas accepté. Même si les choses changent, il reste encore beaucoup de progrès à faire dans ce domaine !

Q : Est-ce que l'Art reçoit des subventions du gouvernement ? Est-ce que les femmes reçoivent autant que les hommes ?

Oui, il y a des aides, mais elles sont assez moindres. Notre ministère de la culture décide qui reçoit quoi, je pense que c'est plus en fonction du projet que du sexe.

Q : Est-ce que tu penses que le fait d'avoir rejoint l'Union Européenne va changer quelque-chose pour les jeunes artistes en Pologne ?

R : Non je pense que cela ne va pas changer grand chose...



L'Art reste un moyen privilégié de communication pour une jeunesse qui cherche encore ses marques.





CRACOVIE

Etablie au pied de la chaîne de montagnes des Beskides tout au sud du pays, et sur la rive gauche de la « Wisla » (Haute Vistule), Cracovie est considérée par beaucoup comme la ville rescapée de la Pologne, seul témoignage des richesses passées. Cette réputation, de loin méritée, lui a ainsi valu un titre de l'Unesco dès son premier inventaire du patrimoine mondial en 1978.

La ville, pour plusieurs raisons est un centre dans la région (ville universitaire, métropole culturelle et ancienne capitale royale notamment). Elle concentre une masse vivante en toute saison. L'été y est particulièrement agréable, avec les différents festivals et spectacles de rue improvisés par les jeunes.

Le château et la cathédrale de Wawel sont en parfait état et renferment encore les reliques des premiers rois de Pologne.



L'église Notre-Dame

Cracovie est aussi connue pour son très beau quartier juif, Kazimierz. Les juifs ne s'installent dans cet endroit qu'à partir du 19ème siècle, en y érigeant un véritable carrefour de la culture juive de Pologne et des pays de l'Est.



Il est inutile de rappeler que Cracovie, tout comme Varsovie fut l'un des plus grands ghettos juifs d'Europe. Auschwitz se situe à seulement 1h30 de la ville, et en contraste avec la gaieté de Cracovie, la visite du camp s'y fait dans un recueillement le plus total.



Non loin aussi se trouvent les mines de sel de Wieliczka, véritable trésor sous terrain. On y voit même une représentation de « La Scène » en sel, ainsi qu'une statue grandeur nature de Jean-Paul II !



Le centre ville recèle de merveilles malheureusement disparues à Varsovie, rendant la ville unique.

Les femmes et le travail



Après la Seconde Guerre mondiale, la volonté de faciliter le travail des femmes correspondait plus à l'absolue nécessité de reconstruire le pays en ruine qu'à des idéaux égalitaristes. Et, si les régimes communistes ont appliqué des programmes positifs pour les femmes, ils n'ont pas réussi ni même tenté d'imposer une égalité véritable entre les sexes.

Après avoir perpétuellement augmenté de la chute du communisme à 2002 pour atteindre 19,8% de la population active, le chômage est en baisse aujourd'hui pour atteindre tout de même 18,3% en 2005.

Les statistiques du ministère du travail révèlent que 60 % de ces chômeurs sont des femmes et ce, en dépit du haut niveau d'éducation. Du point de vue des salaires, les femmes gagnent, en moyenne, 70 % de ce que gagnent les hommes.

Selon une étude du Conseil de l'Europe, la transformation de la société dans les pays de l'Est pendant les deux dernières décennies s'est traduite par une aggravation des inégalités de sexe par rapport au travail professionnel, au salaire, à l'accès au marché du travail. Durant les années quatre-vingt-dix les taux d'emploi des femmes et des hommes ont chuté. Au même moment, les taux d'emploi féminins augmentaient dans l'Europe des Quinze au cours des dernières décennies, les rapprochant de ceux des hommes.

En Europe de l'Est, avec le début des réformes de transformation vers l'économie de marché, le taux d'activité des femmes a très vite diminué. Et même dans certains pays cela continue encore pour les femmes jeunes et pour celles qui ont plus de 50 ans. L'écart de chômage entre les hommes et les femmes est plus fort dans certaines classes d'âge. Le taux de chômage est 2 fois plus élevé pour les jeunes (15-24).

Cependant, sur le nombre total de cadres dans la population polonaise, on trouve 32,6% de femmes, ce qui reste largement dans la moyenne (32,1%). Il est aussi reconnu que les femmes ont acquis des postes à responsabilités, notamment dans la banque et la finance.



Le château de Wawel, fierté des polonais. Il contient toujours les reliques des premiers rois polonais.

Entretien avec Magdalena Bodek (étudiante en dernière année d'architecture)



Q : Quels sont les changements qui ont pris place dans le travail pour les femmes ?

R : Je pense que d'une manière générale, il y a plus de femmes à travailler aujourd'hui, et à l'inverse, il y a plus de travail pour elles aussi. Grâce à cela, les femmes sont beaucoup mieux respectées, beaucoup plus qu'il y a par exemple 50 ans. Bien sûr pendant le communisme les femmes avaient aussi un travail, parce que le système se voulait égalitaire, mais les tâches qu'on voulait bien leur confier restaient assez « traditionnelles » comme infirmières, maîtresses d'école ou encore secrétaires. Aujourd'hui certains domaines qui n'étaient pas accessibles se sont ouverts. La société a changé aussi : la vision traditionnelle de l'homme qui travaille et la femme qui élève les enfants est beaucoup moins d'actualité. Je pense que maintenant il y a un meilleur équilibre des contributions à la maison. Les hommes d'aujourd'hui aiment les femmes curieuses et éduquées, et aussi celles qui font carrière, ce qui est une grosse évolution. Ils aident un peu plus à la vie du foyer, ce qui fait que les femmes peuvent plus facilement garder un travail. Je pense aussi que dans notre pays qui change constamment, un deuxième salaire est souvent le bienvenu !



Q : Dans quels domaines voit-on des femmes aujourd'hui là où il n'y en avait pas autrefois ?

Ce n'est pas tant le domaine que la position qui a évolué je pense. Aujourd'hui, les femmes qui le veulent peuvent devenir patron ou directeur d'agence. On voit quelque chose de totalement impensable auparavant : des femmes PDG ! Les communistes avaient une idée assez partielle de ce que l'égalité pouvait être... C'est vrai qu'ils laissaient la chance aux femmes de travailler, certaines démontraient qu'elles en savaient beaucoup et arrivaient à démontrer leur autorité naturelle comme les femmes de science par exemple. Cependant, dans le management en particulier, il était rare de voir des femmes avoir les postes clefs. Tous les domaines sont possibles aujourd'hui. Je pense que les femmes peuvent étudier et travailler dans tout ce qu'elles veulent, il n'y a absolument pas de discrimination. Je crois qu'elles ne sont pas présentes dans tous les secteurs, mais cela résulte plus d'un choix que d'une obligation. En disant cela, je pense à des secteurs comme l'électronique, tout ce qui est technique comme les ordinateurs, la mécanique de pointe, etc. L'accès aux études est le même mais naturellement les choix se font. Je pense qu'il y a beaucoup plus de femmes dans les études linguistiques ou sociales par exemple alors qu'il y a plus d'hommes dans les études de mathématiques et de physique. On voit aujourd'hui beaucoup plus de femmes dans les professions libérales aussi, comme avocat, architecte, docteur, etc.



Q : quelles sont les disparités qui existent concernant les femmes et le travail qu'elles occupent ?

C'est difficile à dire. Je pense surtout que les disparités proviennent d'éléments beaucoup plus en amont que juste le travail. Cela dépend beaucoup de là d'où l'on vient. Et j'entends cela de 2 manières : le lieu d'où l'on vient, qu'il soit situé à la campagne ou plutôt dans une ville, et le milieu social dont on vient. Moi je viens de Cracovie où il est facile de faire des études et de trouver un travail. Tout est accessible si on a un minimum d'éducation, il y a de plus en plus de postes à responsa-



bilités qui sont offerts aux femmes, car les entreprises ont besoin de beaucoup de main d'œuvre éduquée. En revanche, dans les campagnes, il y a moins de travail dans le secondaire et tertiaire, et l'éducation n'est pas toujours la meilleure : moins de gens poursuivent des études, et comme il y a moins d'entreprises à s'installer, le travail est souvent en priorité pour les hommes. Les mentalités sont différentes aussi, la vision du couple est restée beaucoup plus traditionnelle, il y a moins d'égalité. D'une manière générale, c'est une chance d'être née en ville !

Q : Est ce que tu penses qu'en Pologne il y a égalité en les femmes et les hommes au travail ?

Cela dépend. Bien sûr on a fait beaucoup de progrès à ce niveau, mais cela est un peu au cas par cas. Dans les grandes entreprises qui sont montrées du doigt, les dirigeants font attention à cela, mais dans les petites entreprises qui ont peu de moyens, l'égalité n'est pas assurée. Les salaires sont différents pour le même travail, toujours au désavantage des femmes. Cependant je pense que tout n'est pas noir, les femmes bien motivées qui se rendent indispensables prouvent qu'on ne peut pas se séparer d'elles. Alors bien souvent elles sont augmentées parce que les patrons veulent les garder. Aussi je pense que par rapport à d'autres pays de l'Est, la Pologne n'est pas la pire concernant l'égalité hommes-femmes.

Q : Que penses-tu que l' Union Européenne va changer pour les femmes au travail en Pologne ? (en bien et en mal peut-être) Quels pays prends tu en exemple concernant ce domaine ?

R : L'Union Européenne va beaucoup faire pour nous ! Par exemple les lois concernant les femmes et la maternité vont nous aider à conserver nos emplois. Les femmes n'auront plus peur d'être licenciées pendant leur grossesse, comme c'est le cas maintenant. Les hommes pourront aussi avoir des congés pour les enfants, ce qui contribuera à l'égalité. Cela incitera les femmes à avoir des enfants car beaucoup préfèrent avoir un travail s'il faut choisir, pour conserver leur indépendance, et d'une manière générale la natalité baisse à cause de cela. Je pense que les pays scandinaves sont un bon exemple de tout ce qu'il nous reste à faire concernant l'égalité et l'accès au travail. On en est encore loin mais entrer dans l'Union est déjà un grand pas pour nous les femmes !



Le mariage en Pologne



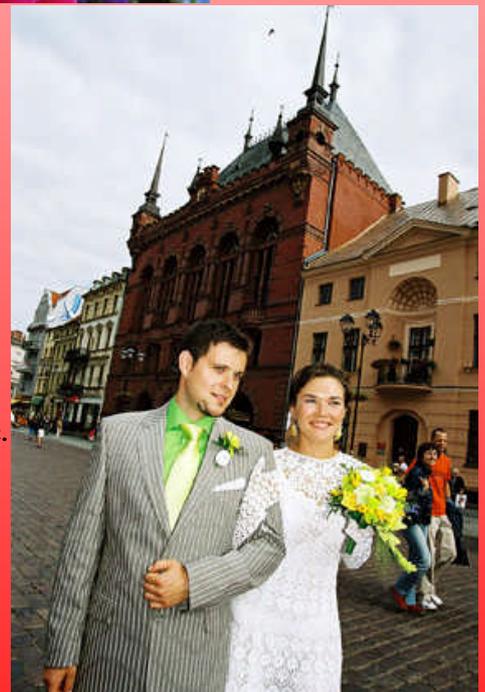
En Polonais, il y a 7 déclinaisons. De ce fait, les noms se terminent de façon différente qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme. Ainsi les noms de femmes finissent en A et les noms d'hommes en I. Une femme a aussi le choix de garder son nom de jeune fille si elle le désire. Par exemple, le couple de jeunes mariés dans ces photos se compose de :
Julia Kapelańska – Pręgoszka et Nikodem Pręgoszki.

La Pologne étant un pays très catholique, s'unir devant Dieu est considéré comme une priorité par rapport à s'unir civilement dans l'esprit de beaucoup de gens. Le concubinage est aussi beaucoup moins populaire que dans pays de l'Ouest.



Malgré une tradition religieuse très forte, le « crime de l'homosexualité » a été dépenalisé en 1932. Depuis, une communauté homosexuelle importante s'est développée dans la capitale.

Selon une étude du bureau des statistiques de l'Union Européenne, Eurostat, la Pologne est le pays où l'indice des divorces est le plus bas. Il se situe à 1,2 pour 1.000 habitants, même si ce même indice est encore moindre en Slovénie (1,1) c'est quand même la Pologne qui détient la Palme, puisqu'en Pologne on se marie beaucoup plus qu'en Slovénie (3,5 mariages en Slovénie, contre 5,1 en Pologne). Le taux moyen de divorces en Europe est de 1,9 pour mille.



Le mariage de Julia et Nikodem

Comme dans tous les pays du monde, un mariage, ça se prépare longtemps à l'avance. En Pologne comme ailleurs tout doit être parfait, chaque petit détail compte. La veille du mariage, alors que la mariée se demande ce qui ne va pas aller le lendemain, une partie de la famille et les amis préparent la salle pour la réception.

Le grand jour enfin arrivé, la tradition veut que les demoiselles d'honneur viennent chercher le marié. Celui-ci va se rendre au domicile de sa future épouse.

En Pologne, les nouvelles vont vite ! Impossible de sortir les voitures car les voisins ont barré la sortie... Un petit air d'accordéon pour fêter le grand jour et tout va s'arranger avec une bouteille de Vodka ! Les mariés sont réunis au domicile des parents, qui avec beaucoup d'émotion vont bénir à tour de rôle leur enfant. Ensuite, le cortège partira à l'église pour la cérémonie religieuse en laissant encore quelques bouteilles sur le parcours.

Une fois arrivé devant l'église, l'accueil par le prêtre se fait dehors. Tout va bien, les futurs époux sont toujours d'accord pour se marier, la cérémonie peut donc commencer.

L'acte de mariage est remis directement dans l'église aux nouveaux époux.



L'office religieux est très solennel. Les fleurs sont présentes partout autour de l'autel.

A la sortie de l'église, des petites pièces de monnaies sont jetées sur les mariés, car il est temps pour eux de commencer à faire des économies. Toutes les pièces devront être ramassées, pour attirer la prospérité du ménage. Ensuite, après une séance photos, la réception peut suivre. A l'entrée de la salle, les époux sont attendus par leurs parents qui leur offrent du pain et du sel, selon la tradition slave.

La mariée est portée par son mari dans la salle et ensuite, les époux boivent le traditionnel verre de vodka qui est ensuite lancé et cassé dans la pièce. Le marié doit faire le ménage pour montrer sa bonne volonté.

Un baiser comme récompense, et la fête peut commencer !

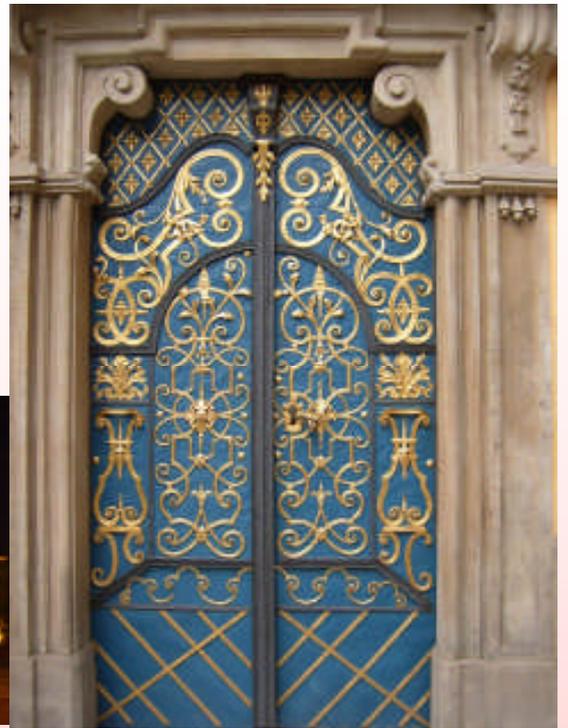
WROCLAW

Wroclaw, quatrième ville de Pologne par sa population (environ 640 000 habitants), est la capitale de la Basse-Silésie. Elle est située sur l'Odra (en allemand Oder) à 270 km de Cracovie, 310 de Varsovie et 200 de Dresde (Allemagne). Wroclaw est un important centre industriel, de transport et de communication pour tout le sud de la Pologne.



La ville a subi de grands dommages par les violents bombardements de l'armée

soviétique à la fin de la Seconde guerre mondiale. Elle a été détruite à 70 %. Heureusement d'importants efforts ont été consentis à la reconstruction de la ville selon son plan d'antan et aujourd'hui Wroclaw peut se flatter d'être redevenue une des plus belles villes d'Europe.



Sa situation géographique a valu à Wroclaw d'être allemande, quand les frontières actuelles de la Pologne n'étaient pas encore tracées. Cela lui confère donc un passé riche et grâce à cela, Wroclaw est aussi un important centre culturel. Encore aujourd'hui cela se ressent avec la présence de nombreux musées, un opéra et des théâtres. Wroclaw est également un havre de paix avec ses nombreux parcs, son jardin botanique et son zoo.

La ville de Wroclaw est un grand chantier. On bâtit et on rénove un peu partout. Il faut dire que peu de choses avaient été faites ces dernières décennies et l'état des routes, des bâtiments laisse à désirer. Les travaux les plus spectaculaires concernent la rénovation des voies de tramway. Des kilomètres entiers sont entrain d'être remis à neuf et il n'est pratiquement pas une ligne qui circule sur son tracé normal au grand mécontentement des usagers qui ne parviennent plus à l'heure à leur travail. Grâce à son adhésion dans l'Union Européenne, la ville de Wroclaw a été une des premières à recevoir des fonds destinés à la rénovation.



Comme dans chaque ville et chaque bourgade Wroclaw à sa brasserie. Il est donc traditionnel de s'asseoir à une terrasse du Rynek (place du marché) pour déguster de la « Piwo » !

Les femmes dans la vie politique

Il est difficile de comprendre la situation des femmes en politique en Pologne sans comparer avec les autres pays de l'Union Européenne :

La grande championne est sans conteste la Suède. Avec 45 % de femmes au Parlement et un gouvernement paritaire depuis 1994, c'est le pays le plus proche d'une réelle égalité. Suit un groupe de contrées du Nord, où vient de se glisser un représentant du Sud : le Danemark, la Finlande, les Pays-Bas, l'Espagne, la Belgique, l'Autriche et l'Allemagne affichent entre 32 % et 40 % de femmes dans leur chambre basse. L'Espagne, depuis l'arrivée de José Luis Zapatero au pouvoir, peut même se vanter d'un gouvernement paritaire, alors que les autres oscillent entre 22 % de femmes au gouvernement pour le Danemark et l'Autriche et 43 % pour l'Allemagne.

Derrière, une poignée de pays qui parviennent à quelque 20 % de femmes au Parlement : la Lettonie, la Pologne, la Slovaquie, le Portugal, l'Estonie et le Royaume-Uni. Mais si ce dernier a nommé 27 % de femmes au gouvernement, contre 20 % au Portugal ou en Lettonie, la Pologne n'en a admis qu'une sur 18 membres et la Slovaquie... aucune. La France atteint un désolant 12,2 %.

Dans l'inconscient de beaucoup de polonais et polonaise, il est difficile d'imaginer les femmes au pouvoir et en politique d'une manière générale car cela va à l'encontre de l'image traditionnelle catholique du pays et des valeurs de la famille, qui attribuent les rôles d'une manière assez catégorique.

La Religion Catholique influence aussi les politiques publiques en matière de contraception et de prévention du sida, ayant souvent des hommes (la majorité du corps catholique) pour traiter des sujets impliquant largement la femme. De ce fait la Religion entretient, de concert avec les partis d'extrême droite très virulents qu'elle n'a jamais désavoués, un climat très homophobe, peu enclin aux femmes au pouvoir.



Selon l'autochtone (Agata, photo ci-dessous et sur la page suivante), voici le meilleur chocolat chaud que vous trouverez en Pologne ! Accompagné d'un petit biscuit d'épices, il peut se savourer dans un petit café retiré de l'ancien quartier juif de Wrocław.



A gauche : les belles façades des maisons sur le Rynek.

A droite : une statue de Stanislas Wysocki, sculpteur polonais originaire de Wrocław (et président du club Rotary !)

Entretien avec Zuza Peplowska, (jeune professeur de droit)



Q : Penses-tu que les femmes sont importantes en politique ? Penses-tu qu'il y a parité avec les hommes et aussi la liberté de s'engager pour une femme en politique ?

R : Je pense vraiment que les femmes sont importantes dans la politique car elles représentent d'une certaine manière plus que seulement « la moitié de notre société ». Elles garantissent qu'au parlement et que dans le gouvernement les intérêts de la femme soient mieux représentés et qu'il y ait une meilleure contrebalance du point de vue masculin dans les cas féminins. Les représentants masculins prétendent parfois pouvoir améliorer la position de la femme. Ce qui ressort de cela c'est surtout que les hommes ne réalisent pas quelles sont les priorités des femmes. Donc la présence de femmes dans le processus de décisions reflète mieux les problèmes qu'elles veulent aborder.

Q : Est-ce qu'il y a des problèmes que tu trouves particulièrement importants de considérer quand tu parles des femmes en politique ? Quelle différence penses-tu qu'elles puissent faire ?

R : Personnellement j'imagine que nos représentantes femmes devraient presser pour une meilleure égalité entre les hommes et les femmes surtout sur le marché du travail. Malheureusement les niveaux de salaires ainsi que les conditions d'embauche/emploi ne sont toujours pas égales et je crois vraiment qu'il y a un besoin d'intervention. Les lois garantissant quelques incitations à l'emploi des femmes par des entreprises seraient une aide très certaine et les femmes politiciennes peuvent faire une différence à ce niveau.



Certains quartiers de Wrocław sont restés intacts depuis la seconde guerre mondiale. Cela se remarque également dans beaucoup de grandes villes polonaises.

Les Soviétiques n'avaient pas grand intérêt à restaurer les vieilles bâtisses, et le droit à la propriété n'étant pas permis, les particuliers ne pouvaient pas non plus faire refaire. Les différences sont alors parfois étonnantes !

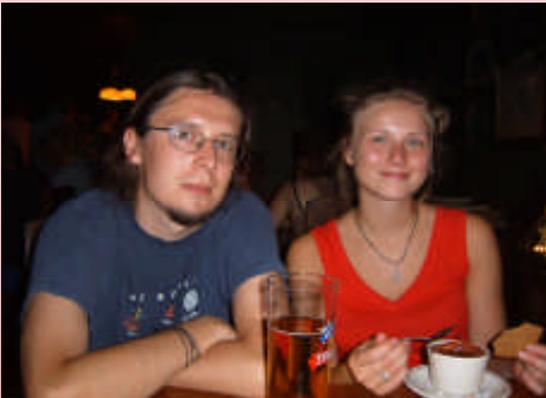
Q : Est ce que l'opinion publique accepte bien les femmes dans ce domaine, ou bien est-ce toujours très traditionnel et considéré comme « un boulot d'hommes » ?

J'ai l'impression que l'attitude de la société change quelque peu. Cela était tellement incroyable avant qu'une femme puisse prendre une part active dans la politique. Aujourd'hui les gens en ont marre de la politique, j'entends la politique qui traditionnellement a été conçue par des hommes politiques. C'est peut-être la raison pour laquelle les gens sont plus enclins à accepter cette sorte de changement.



Q : Est-ce que tu penses que l'Union Européenne va changer quelque chose concernant les femmes en politique ? (peut-être plus de liberté, plus d'égalité ?) ou bien penses-tu que cela va enlever des choses aux femmes ?

R : Les pays de l'Union, par exemple les pays scandinaves, sont un bon exemple de l'activité des femmes dans la politique. Les lois sur la parité et l'interdiction de discrimination ont toujours été l'élément au cœur des lois européennes. Même si ces concepts basiques sont aussi protégés dans notre système légal, même peut-être un peu plus encore, car elles y sont fondamentales, le système européen fournit un niveau additionnel de protection. Non seulement notre loi va garantir la parité, mais aussi la menace d'une intervention de l'UE va servir de prévention.

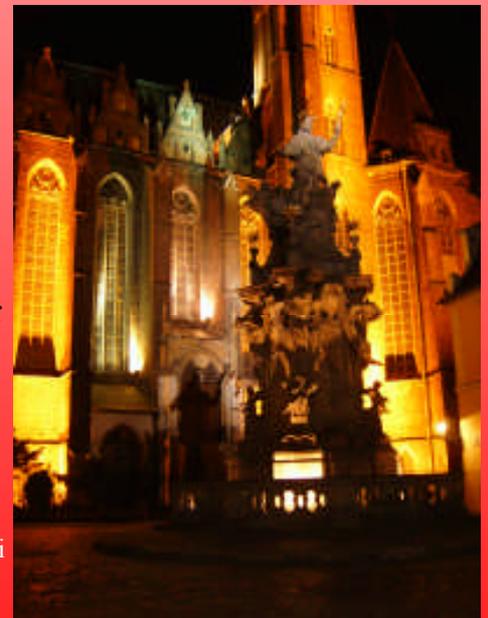


Q : As-tu des modèles de pays que tu trouves particulièrement efficaces concernant les femmes et la politique ?

R : Les pays scandinaves où par exemple les systèmes sociaux et médicaux ont été spécialement conçus pour les femmes.

Q : Penses-tu personnellement que la politique est importante ? Est-ce que tu te sens active et informée à propos de ce qui se passe ?

R : La politique est importante car cela nous donne le droit de décider sur les problèmes de tous les jours. Par les politiciens nous choisissons ce que nous voulons. J'ai toujours cru que nous n'avions pas le droit de nous plaindre à notre niveau si nous ne prenions pas partie dans les décisions par le vote. Personnellement je me sens bien informée ; je regarde les informations, je lis la presse et essaie de me mettre à jour dans les changements politiques. Active oui aussi car je participe toujours aux élections.



Une des églises de Ostrow Tumski

POZNAN



Dernière halte dans une ville tout aussi charmante que les autres : Poznań (en français Poznan) ! C' est une ville de l'ouest de la Pologne sur la Warta, capitale de la Voïvodie de Grande-Pologne et 5ème plus grande ville de Pologne. Après le second partage de Pologne en 1792, la ville se trouva sous l'administration de la Prusse, puis de l'Allemagne jusqu'en 1918 (hors de 1806-1815, période de Duché de Varsovie) : elle s'appelait alors Posen. Le 28 juin 1956 ont lieu des émeutes sanglantes contre la présence soviétique, événement qui laisse des traces indélébiles sur la ville.

Aujourd'hui, c'est une ville avec un héritage culturel considérable mais également orientée vers le développement économique comprenant l'industrie textile et les nouvelles technologies.

Elle est aussi réputée pour ses foires commerciales qui s'y tiennent régulièrement sur 163.500m² (36 pavillons d'expositions). Poznan possède l'Université Adam Mickiewicz, un hôtel de ville du XVI siècle, ainsi que plusieurs églises et musées.

Mais ce n'est pas tout. Poznan est aussi une ville étudiante très importante et témoigne également d'un passé architectural riche et varié. Entourée d'espaces verts, de lacs, et de carrefour de communications (routières, ferroviaires, aériennes), la ville attire chaque année plus d'un million de visiteurs.

Poznan a une importante histoire de relations Franco-Polonoises. Celles-ci commencent très tôt, dès le Moyen-âge et se poursuivent aujourd'hui : n'oublions pas que Poznan est la ville jumelle de Rennes !



Les femmes et la Religion

Une étude de 2001 montre que 98% des enfants de moins de 8 ans avaient fait leur première communion dans une église catholique. 58% des polonais allaient à la messe tous les dimanches, alors qu'en France cette même donnée s'élevait à 17%.

En Pologne, la laïcité a disparu avec le Concordat de 1995 : le mariage civil a été limité par le mariage concordataire, l'avortement a été interdit en 1993. L'Eglise possède un énorme pouvoir économique du fait de ses privilèges fiscaux. Elle a aussi le droit de faire sa propagande politique non seulement via les partis qu'elle crée, via sa presse, sa radio et sa télévision, mais aussi directement dans les lieux de cultes pendant ou après les offices religieux où elle appelle à voter pour ses candidats.

Certains débats qui animent l'Eglise aujourd'hui sont : le retour en arrière des femmes avec l'interdiction de l'avortement et le rôle extrêmement autoritaire de la Religion et sa façon de dicter les conduites politiques.

Q : Penses-tu que la Religion est une part importante de la vie des jeunes polonais aujourd'hui ?

R : Oui je pense que la religion est importante pour beaucoup de jeunes polonais. Notre société change tout le temps. Il y a 20 ans presque tous les jeunes polonais allaient à la messe de façon régulière, c'était une question de liberté. Il y a 10 ans beaucoup allaient à l'église pour conserver la tradition. Mais maintenant je constate que de plus en plus de jeunes se sont décidés soit en faveur de l'Eglise et sont très actifs, soit contre et s'éloigne complètement. Pour beaucoup de jeunes l'Eglise représente une alternative. D'une manière générale les jeunes trouvent que la religion tient une place importante dans leur vie. Leur attitude lors de la visite de Benoît XVI est un bon exemple de cela. Les jeunes chrétiens se réunissent beaucoup. En Pologne beaucoup de festivals sont organisés : Musique chrétienne, démonstrations de la Religion, etc. Par exemple il y a eu le rassemblement Ledniuca, où des milliers de jeunes sont venus dans les champs pour prier le soir de la Pentecôte. Il y avait des danses, des chants et cette énorme structure métallique en forme de poisson. Et cela n'est qu'un exemple.

Q : Quelles sont les grandes controverses de la Religion en Pologne en ce moment ? Qu'en penses-tu ?

R : En ce moment je pense que le plus gros problème de l'Eglise polonaise est l'inspection des prêtres. Le communisme a détruit les gens. Ce système se battait contre la Religion, spécialement contre l'Eglise Catholique polonaise. Les communistes ont développé beaucoup de méthodes et

recettes pour « exterminer » totalement l'Eglise. Une méthode était la dénonciation. Ce n'était pas une méthode utilisée uniquement pour l'Eglise mais aussi pour les personnes faibles. Si elles n'acceptaient pas de dénoncer les dissidents, on leur faisait du chantage. Et donc les communistes faisaient chanter presque tous les prêtres mais une grande majorité d'entre eux étaient loyaux.



Cependant certains sont devenus des «agents secrets» du communisme (environ 10%). C'est pourquoi aujourd'hui on inspecte l'Eglise pour chercher ces agents. Mais ces investigations sont très controversées car si certains cherchent juste à savoir la vérité, d'autres, notamment les journalistes cherchent seulement la sensation et accusent presque tous les prêtres. Cela cause beaucoup de préjudices à certaines personnes comme au père Malinski. C'est un ami de longue date de Jean-Paul II, une personne d'autorité morale, mais maintenant il a une réputation de traître sans vrais fondements. D'un autre côté quelques églises évitent la vérité car elles ont peur d'avoir à affronter les conséquences d'une investigation. Très souvent aux informations on entend des nouvelles suspensions. Et naturellement l'opinion publique de notre pays considère que tous les prêtres sont des collaborateurs du communisme. Et l'autorité des prêtres en souffre, sans que l'on fasse la différence entre les vrais coupables et les autres. On oublie trop souvent tous les prêtres qui se sont battus contre le communisme et ont été persécutés à tort, comme le père Popieluszko.



Q : Quel est le rôle de la Religion en Pologne concernant la politique, société et la culture à ton avis ? Que penses-tu qu'il devrait être ?

R : Je pense que la Religion joue un grand rôle en Pologne. Certaines personnes utilisent la Religion en politique, comme par exemple les frères Kaczynscy, nos président et premier ministre. Mais en même temps c'est une mauvaise chose d'utiliser la Religion de cette manière. Je pense qu'il y a d'autres rôles beaucoup plus positif, par exemple dans le social. Les gens qui sont proches de la Religion ont un comportement assez différent des autres qui ne font pas partie de ce mouvement et s'en fichent.

Pendant des années j'ai fait partie d'organisations pour les adolescents, les jeunes étudiants et maintenant les jeunes adultes religieux. Ce genre d'organisation aide à l'expression et change les mauvais comportements. Nous prions, nous rions, parlons et essayons de changer notre société. A mon avis la Religion fait aussi beaucoup pour les pauvres alors que notre gouvernement ne fait rien. Il y a des organisations comme Caritas où les gens veulent vraiment aider les autres.



Certaines de ces organisations aident les enfants défavorisés en leur donnant à manger et en les éduquant, d'autres aident les étudiants par du soutien. Je pense donc que l'Eglise catholique essaye vraiment d'avoir une influence positive en Pologne.

Q : A ton avis, est-ce que les femmes sont importantes dans la Religion, en Pologne et dans d'autres pays ?

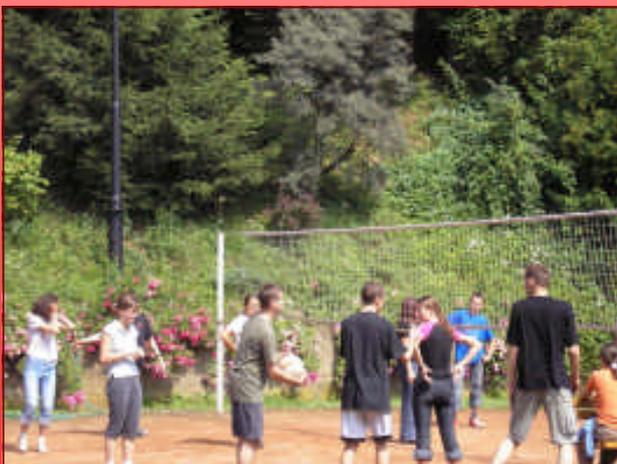
Je ne peux répondre que pour l'Eglise Catholique en Pologne car c'est ce que je connais le mieux. Je pense que les règles dans la Religion sont assez spécifiques. Jésus a voulu que les hommes et non les femmes soient des prophètes et je comprends parfaitement cela. A mon avis les femmes ont d'autres choses importantes à faire pour l'Eglise. Elles font partie de beaucoup d'organisations, elles s'occupent de la vie des



églises, appartiennent à beaucoup de mouvements. Ce qui est intéressant d'ailleurs c'est que plus de femmes appartiennent à des mouvements que les hommes en Pologne.

Ce sont elles qui avec leur amour et d'autres traits typiques essayent de changer les choses. Et il y a beaucoup plus d'étudiantes que d'étudiants en théologie. Je ne pense pas que les femmes devraient être prêtres, c'est même assez stupide de l'envisager. C'est contre la tradition et contre les principes de Jésus. Lui-même a rendu les femmes plus importantes, car elles ne l'étaient pas dans le judaïsme. Il a permis aux femmes de l'écouter, ce qui était quelque chose de nouveau et révolutionnaire à cette époque. Aussi, après la résurrection il est apparu aux femmes en premier. Dans d'autres pays, les femmes peuvent dire la messe.

Je pense qu'en Grande-Bretagne l'Eglise a fait une grosse erreur de permettre aux femmes d'être évêques. Les gens en Pologne n'ont pas un bon avis sur cela. Par contre j'aimerais bien que les femmes puissent donner la communion. Je crois que certaines nones le font déjà.



Bilan : que retenir d'un mois en Pologne !

Les polonais sont extrêmement accueillants. Ils n'hésitent pas à ouvrir leur porte à un étranger pour l'aider et lier une amitié. Dans la rue même, les gens sont souriants et s'arrêtent si vous avez une question. Les jeunes parlent très bien anglais en général, ce qui est une bonne chose pour se déplacer quand on ne parle pas un mot de polonais ! La morosité n'est certainement pas le sentiment général qui se dégage...



Cette image d'une Pologne triste et affaiblie n'est plus d'actualité... les jours de communisme finis, les jeunes ont tourné la page et pensent maintenant « Europe » !

Comme nous venons de le voir, tout n'est pas rose en Pologne et concernant la situation de la femme, il y a encore des progrès à faire : l'égalité hommes/ femmes dans la famille, avec bien souvent un déséquilibre des tâches, les disparités de salaire et chômage féminin, des droits qu'il reste encore à acquérir, etc. Le pouvoir de la Religion, sous bien des aspects, est assez important et peut se révéler manipulateur. Cependant, ces constats quels qu'ils soient, sont à pondérer par les témoignages de femmes elles-mêmes. A l'image des jeunes polonais, elles sont jeunes et confiantes et ont envie de communiquer leur joie sur les perspectives attractives que représentent la nouvelle vie au sein de l'Union Européenne.

Force calme et tranquille, les femmes en Pologne sont prêtes à assumer les changements que la société leur demande de vivre... de plus en plus de femmes au travail, dans des postes clefs, des femmes en politique, etc. Les femmes veulent assumer leur part de travail dans la re-conversion de la Pologne, et ceci est tout à leur honneur ! Parmi les pays d'Europe de l'Est, la Pologne semble une des premières à se lancer sur les sujets européens et prête à subir quelques sacrifices.

Mais cet état d'esprit des femmes polonaises est loin d'être nouveau ! Au 19ème, l'image emblématique du bon patriote était une femme, toujours représentée avec un long châle et un manuel d'éducation à la main... d'ailleurs, pendant ce même siècle, Bismarck a dit un jour :

« J'aurai il y a longtemps réussi à exterminer tous les polonais, s'il n'y avait pas leurs femmes ! »

Bibliographie

- Daniel Beauvois, La Pologne Histoire, Société, culture édition de la Martinière, 2004
- Le guide vert de la Pologne 2006
- Site « Center for reproductive rights »
- CHOMAGE FEMININ DANS LES PAYS DE L'EUROPE DE L'EST: Ecart importants entre les pays, les deux sexes et les femmes Katia Vladimirova (Université d'économie nationale et mondiale, Sofia, Bulgarie)
- Site « Fraternet.com »
- Le Rapport de l'ONU sur la situation de la femme 2004.
- Rapport "Gender Equality in Europe: Institutional mechanisms and balanced participation" du conseil de l'Europe par Magdalena Sroda.
- Site web "Polskanova"

Je tiens particulièrement à remercier...

Le district Rotary 1650 et le Conseil Général du Morbihan de m'avoir permis de faire ce voyage fantastique.

Le district 2230 (**Pologne**, Biélorussie et Ukraine) pour son pays magnifique !

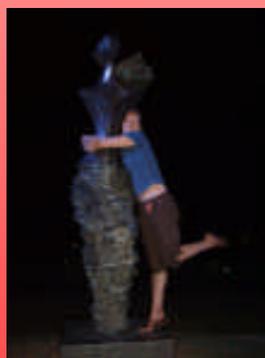
Toutes les filles qui ont bien voulu répondre à mes questionnaires et mon énormément aidées pour ce travail : Monica, Natasha, Ola, Magda, Zuza, Anna Maria et bien sur Julia !

Tous les Clubs qui m'ont reçu dans les différentes villes, aussi bien Rotary (Varsovie, Wrocław) que Rotaract (Varsovie, Cracovie, Torun, Wrocław et Poznan) pour leur accueil.

Les familles qui m'ont reçu : les Sinici, les Witkowski, les Kiedrowski et les Jaroszyk pour leur gentillesse et générosité.

Les jeunes qui m'ont reçu ou accueilli : Maciek et Kasia, Monica, Ola ,Ada et Iga Witkowska, Natasha, Julia, Zuza, Ala, Magda et Ewa, Agata, Kate et Jakub pour l'énergie incroyable qu'ils ont développé pour rendre mon voyage inoubliable !

Et bien d'autres que j'oublie...





StanWys